JEUDI 9 NOVEMBRE 1944 — LE GRAND QUOTIDIEN DE PARIS — 6e DERNIERE

France-Soir

FONDE SOUS L'OCCUPATION ENNEMIE LE 14 JUILLET 1941
4e année - N° 118 - Le numéro : 2 fr.

DÉFENSE DE LA FRANCE

REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur, Tél. GUT. 80-60.
C/C Postaux : Paris 583-75.

BIBLIOTHÈQUE Duhamel 13-XI-1964 PRÉSIDENTIELLES

Précédentes majorités du président Roosevelt

1932	
Roosevelt	22.821.000
Hoover	15.761.000
1936	
Roosevelt	27.476.000
Landon	16.679.000
1940	
Roosevelt	25.936.000
Wendell Wilkie	21.591.000

ROOSEVELT EST REELU

Derniers chiffres :

ROOSEVELT
15.771.666 voix
majorité dans 35 États
avec 411 votes électoraux

DEWEY
13.594.735 voix
majorité dans 14 États
avec 136 votes électoraux

DEWEY félicite son CONCURRENT :

"Que cette nouvelle présidence voie la victoire et l'établissement d'une paix durable"

Le président Roosevelt a passé hier la soirée au milieu des siens. Pour la quatrième fois, il a attendu en famille les premiers résultats des élections. Le repas traditionnel a été servi au milieu de la joie générale. Mme Roosevelt avait fait confectionner les plats préférés du Président. Elle a passé la soirée et une partie de la nuit à écouter les premiers résultats, en compagnie du Président.

De leur côté, M. et Mme Dewey, entourés de leurs amis, ont attendu les résultats à l'hôtel Roosevelt.

Voici, heure par heure, le film qui s'est déroulé durant la nuit dernière et qui affirme à chaque instant le succès du président Roosevelt.

Roosevelt fait le signe de la victoire...

3 H. 15

22 Etats pour Roosevelt
16 Etats pour Dewey

Le président Roosevelt menait dans 22 Etats, avec 260 mandats et 2 millions 199.000 voix, contre M. Dewey, qui a pris la tête dans 16 Etats, représentant 198 mandats, avec 1 million 838.000 voix.

4 H. 30

5.213.000 voix pour Roosevelt
4.158.000 voix pour Dewey

M. Roosevelt a obtenu 5.213.000 voix et 373 votes électoraux; M. Dewey, 4.158.000 voix et 152 votes électoraux.

5 H. 15

Le New York Times annonce que Roosevelt est élu

Le « New York Times » annonce que M. Roosevelt est réélu. La nouvelle a été confirmée dix minutes plus tard par M. Wallace, vice-président sortant.

A la même heure, M. Roosevelt a obtenu 5.889.000 voix contre 4.864.000 à son concurrent.

M. Wallace précise que la réélection de M. Roosevelt par les onze Etats du Sud est assurée et que ces Etats représentent 127 sièges au Collège électoral.

6 HEURES

Roosevelt a la majorité dans 31 Etats et Dewey dans 17 Etats

M. Roosevelt a la majorité dans 31 Etats, avec 373 mandats, et M. Dewey dans 17 Etats, avec 174 mandats.

D'autre part, le projecteur qui doit annoncer le résultat des élections a été dirigé vers le nord pour annoncer la réélection du président Roosevelt.

6 H. 30

La réélection de Roosevelt est assurée

Roosevelt a pour lui 6.440.000 votes contre 5.347.000 à Dewey.

8 HEURES

Un million de voix d'avance à Roosevelt

Roosevelt mène par plus d'un million de voix : 8.028.000. Dewey a obtenu 6.889.000 voix.

8 H. 30

« Je reconnais la victoire de Roosevelt », déclare Dewey

New-York, à 8 h. 30, annonce que Dewey a déclaré : « Je reconnais la victoire de M. Roosevelt. » Dewey a déclaré ensuite qu'il tenait à féliciter le président Roosevelt ; il remercie les Américains qui ont voté pour lui et leur demande de suivre la volonté exprimée par la volonté de la nation.

10 HEURES

14.411.960 voix pour Roosevelt

14.411.960 votes en faveur de Roosevelt, contre 12.265.760 pour Dewey.

Roosevelt a été battu à Hyde Park lieu de sa résidence

Le président Roosevelt a été battu à Hyde Park, lieu de sa résidence privée, où le gouverneur Dewey a recueilli une majorité de 345 voix.

(*Lire la suite en 2e page, 1re colonne*)

1 H. 30

(Heure française)

Roosevelt prend nettement la tête

M. Roosevelt a pris nettement la tête, ayant recueilli 189.000 voix contre 105.000 à M. Dewey.

Le président sortant a la majorité dans 14 Etats, totalisant 150 votes électoraux, et M. Dewey dans 13 Etats, représentant 125 votes électoraux.

2 H. 30

20 Etats pour Roosevelt 14 Etats pour Dewey

Plus de 1.200.000 votes ont été décomptés, donnant à M. Roosevelt 730.000 voix contre 503.000 à M. Dewey.

Le président sortant mène dans 20 Etats, avec 244 votes électoraux, et M. Dewey a obtenu la majorité dans 14 Etats, avec 141 mandats.

2 H. 50

21 Etats pour Roosevelt 16 Etats pour Dewey

Le président Roosevelt a recueilli 1.300.000 voix, contre un million à M. Dewey.

Le président mène dans 21 Etats, représentant 262 mandats, et M. Dewey dans 16 Etats, représentant 178 mandats.

Douze Etats n'ont pas encore fourni leurs résultats.

M. Roosevelt arrive en tête, notamment dans les Etats suivants : Illinois, Maryland, Pensylvanie, Alabama, Kentucky, Caroline du Nord, Oklahoma, Oregon, Tennessee, Virginie.

M. Dewey arrive en tête, notamment dans les Etats suivants : Connecticut, Kansas, Maine, Massachusets, Missouri, New Hampshire, Rhode Island, Vermont, Wisconsin.

Toutes les forteresses sont des pièges pour leurs défenseurs

reconnaît DITTMAR

C'est sur le ton le plus glacial que le général Dittmar a donné hier, à la radio, sa revue hebdomadaire de la situation militaire.

La défensive, a-t-il dit, a toujours été absente des idées allemandes sur la stratégie et elle est contraire aux enseignements de Clausewitz. L'histoire militaire montre que les forteresses tendent à se transformer en pièges pour ceux qui les défendent.

Il est pratiquement impossible d'accumuler du ravitaillement pour une période illimitée.

Le général Dittmar a prétendu cependant que les nouvelles positions défensives étaient établies sur une profondeur plus grande que celle du mur de l'Atlantique, qui a déçu. En tout cas, les Allemands ont gagné du temps. C'est en envisageant ce point de vue qu'il faut mesurer les efforts qui ont été faits.

Dittmar a ensuite parlé du développement de la guerre aérienne et a conclu en disant « qu'il fallait à tout prix écarter le danger aérien ».

LES BRITANNIQUES *débarquent* dans les bouches de la Meuse

EN Hollande comme en Hongrie, les succès alliés de ces jours derniers nécessitent un certain temps d'arrêt justifié encore par le très mauvais temps et la pluie qui transforme le sol en un bourbier gluant.

La rive sud de la Meuse, de Bois-le-Duc à la mer, est entièrement nettoyée des éléments ennemis, sauf au sud du front de Moerdijk où quelques éléments allemands sont encerclés entre le village du même nom et le pont distant de cinq kilomètres environ...

A Walcheren, toute résistance organisée a cessé.

Bilan de l'opération qui s'est prolongée un mois durant : 65.000 Allemands, dont 25.000 prisonniers, soit la moitié de l'effectif de la XVe armée.

Sans laisser un instant de répit à l'ennemi, les Britanniques et leurs alliés ont, hier — d'après le D.N.B. — effectué des opérations de débarquement dans trois des îles de l'embouchure de la Meuse : Schouwen, Nord Beveland et Tholen. On manque de détails sur ces opérations, mais on sait que les Allemands ont évacué le gros de leurs forces dans ces trois îles.

Les Français près de Raon-l'Etape

D'âpres et dramatiques combats opposent, dans les Vosges, les troupes d'élite allemandes et les forces françaises qui se sont emparées de hauteurs stratégiques à 1.000 mètres d'altitude. Malgré son effort désespéré, l'ennemi a dû interrompre ses contre-attaques, laissant de nombreux morts et prisonniers...

L'enjeu est d'importance, puisqu'il s'agit des cols menant à Colmar...

Les troupes françaises occupent maintenant une ligne qui passe à proximité de Raon-l'Etape et de Gérardmer, par l'est de Bruyères.

Les Russes s'efforcent de franchir le Danube

Sur le front de l'Est, aucun événement particulier n'est à noter... On signale face à Budapest une concentration inouïe de blindés soviétiques, d'infanterie et d'artillerie. D'après Berlin, six divisions russes s'efforcent de franchir le Danube, au sud de la capitale, après une intense préparation d'artillerie.

Radio-Budapest a annoncé ce matin que des troupes russes ont réussi à prendre pied dans l'île Csepel, sur le Danube, dans la banlieue immédiate de la capitale. La plus grande fabrique d'armes de Hongrie : Manfred Weiss, a ses principaux ateliers dans l'île.

En Prusse-Orientale, les combats se poursuivent sans avantage marqué... Les Russes ne confirment pas la prise de Goldap par les Allemands. On considère, au contraire, à Moscou — compte tenu des renforts considérables accumulés du côté soviétique — qu'une prochaine action offensive est probable.

Dans le secteur balte, autour de Libau, 300.000 Allemands encerclés sont acculés à la mer.

De Norvège enfin — d'après une dépêche de Stockholm — les Allemands transportent en Allemagne tout ce qui peut être transporté... y compris les bateaux de pêche. Les mineurs et les ouvriers, ainsi que les personnalités civiles, ont reçu l'ordre de suivre l'armée allemande.

Est-ce l'abandon total de la Norvège par l'ennemi ? Tout le laisse supposer.

Jean REMY.

Notre envoyé spécial Raymond Vanker interviewe les mineurs à 200 mètres sous terre.
(*Reportage photographique de notre envoyé spécial* René GENDRE.)

L'avenir politique de la Résistance

L'ASSEMBLEE s'est réunie hier. Séance de pure forme sur laquelle il y a peu à dire. Toutefois, parmi les mille questions que soulève le retour à des formes plus normales de gouvernement, il y en a une dont l'urgence se précise. Quel sera le rôle politique de la Résistance au sein de cette assemblée ?

Et tout d'abord, sera-t-elle unie demain comme elle l'était hier ? Il ne le semble pas. Le combat n'est plus le même. La lutte politique fait suite à la lutte contre l'Allemand. Solidaire hier dans une même haine pour chasser l'envahisseur, la Résistance reste unie dans un même amour pour la France. Mais, alors que pour la première tâche, purement négative, les moyens employés étaient forcément les mêmes, l'œuvre de reconstruction qui s'étend devant nous fera surgir sans doute des divergences quant aux méthodes jugées les meilleures pour mener à bien cette mission. Pour tuer un Boche, un communiste, un socialiste, un chrétien étaient d'accord. Pour rebâtir l'économie du pays, leurs opinions pourront diverger. Il n'y a rien là qui ne soit sain. Et même, si les opinions ne devaient s'affronter que sur le terrain des idées ou des méthodes, ce serait la preuve la plus tangible que la France répugne désormais aux luttes partisanes et aux querelles de personnes. Ce serait beaucoup. Mais notre problème reste entier. La Résistance, ne formant plus, sur le nouveau terrain où elle doit agir aujourd'hui, un bloc uni, pourrait-elle avoir une action politique efficace.

●

Elle le pourrait encore. Il y a dans la Résistance deux sortes d'hommes. Ceux qui ont une appartenance politique marquée — droite ou gauche — et ceux que leur jeunesse ou leur dédain pour la politique d'avant guerre tiennent éloignés des formules étroites et souvent périmées. Ils comptent souvent parmi eux les hommes les plus désintéressés. Ils ont été appelés à la vie publique par les circonstances, parce qu'ils ont compris que la France ruinée avait besoin de tous ses enfants pour la relever. Ils font de la politique par devoir, non par intérêt. Ils veulent du neuf. Ils pensent que, parmi les anciens partis politiques, nombreux sont ceux qui, constitués il y a très longtemps sur des problèmes qui se posaient alors, ne répondent plus à rien aujourd'hui. Ils désirent fonder un parti qui rassemble les meilleurs des résistants et ceux des hommes politiques qui sont résolument tournés vers l'avenir. Ils pensent que ce parti, résolu à défendre l'indépendance nationale, le socialisme et la démocratie, pourrait jouer un rôle essentiel dans la nation. Mais ils craignent que le désir effréné de voir défendre les tendances individuelles ne mette un obstacle sérieux à la réalisation d'un projet pourtant si nécessaire. Ils craignent que la France ne redevienne un pays de chapelles.

●

Il y aurait une dernière solution. La Résistance, s'étant avérée totalement ou partiellement incapable de donner naissance à une formation politique ample et cohérente, s'effacerait devant les hommes qui la composent. La Résistance ferait place aux résistants, et parmi ceux-ci les plus courageux, les moins sceptiques, les plus croyants s'inséreraient à l'intérieur des tendances essentielles de la pensée politique française. Ils escaladeraient, en lui insufflant un sang jeune, de revigorer un corps ancien. Ils essaieraient de faire triompher, dans un domaine où il fleurissait bien peu, l'esprit de sacrifice et de grandeur qui les a animés pendant quatre ans.

●

Si l'on écarte comme difficilement applicable l'idée d'une unité politique totale de la Résistance, unité qui doit, pour survivre, rester sur le plan moral et patriotique où elle est née, il reste deux solutions : l'une, plus aisée, mais insuffisante, sans changer les cadres politiques, y introduit des hommes nouveaux; l'autre fait naître un grand parti que sa jeunesse, son ardeur, son aptitude à résoudre les problèmes d'aujourd'hui élèveront à la hauteur de ses responsabilités. Solution plus heureuse, plus radicale, mais qui, pour réussir, nécessitera des sacrifices et une immense bonne volonté.

L'avenir nous dira jusqu'à quel point la Résistance a su être audacieuse. Une chose demeure certaine : la Résistance ne saurait, sans déserter, abandonner la politique à ceux qui en font métier.

Robert SALMON.

L'ASSEMBLÉE CONSULTATIVE *élit* son président

Cet après-midi, nouvelle réunion de l'Assemblée consultative avec, au programme, la validation des délégués et l'élection du président.

Dans la matinée, divers groupes s'étaient réunis. Il s'agissait de savoir si la Résistance arriverait à se mettre d'accord sur une candidature unique; mais ce résultat n'a pu être atteint et il a été finalement décidé de laisser à chacun des groupes de la Résistance la liberté de vote, tout au moins au premier tour de scrutin.

M. Félix Gouin a été désigné comme candidat au fauteuil présidentiel par le groupe de la Résistance métropolitaine, mais le Front national a mis en avant la candidature de M. Justin Godard, sénateur du Rhône, et, de son côté, M. Pascal Copeau a été désigné par le M.L.N.

On pense que le premier tour de scrutin donnera lieu à un ballottage. A ce moment, il est possible qu'une candidature nouvelle surgisse : celle de M. Saillant, président du C.N.R.

Pour la vice-présidence, on relève les candidatures de MM. Van Volput, André Mercier, du parti communiste, et du R.P. Carrière, qui étaient tous trois vice-présidents à Alger; comme autres candidats, on cite MM. Georges Buisson (C.G.T.), Gaston Teissier (Libération) et Labrousse, sénateur (Résistance métropolitaine).

Demain, grand discours du général de Gaulle

On annonce que demain, à l'occasion de l'installation du nouveau président de l'Assemblée consultative, le général de Gaulle prononcera un grand discours politique, au cours duquel il est vraisemblable qu'il fera allusion à la réélection du président Roosevelt.

Mme Marthe SIMARD *a créé au Canada* la « Résistance française »

Onze femmes siègent à l'Assemblée consultative. L'une d'elles Mme Simard, représente la « Résistance française au Canada ». Sans doute n'est-il pas utile de souligner la profonde signification d'une telle formule et ce qu'elle a de réconfortant pour tous les Français.

Mais il n'est pas superflu de dire, en quelques mots, qui est Mme Simard et pourquoi elle est là.

Mme Simard est mariée à un chirurgien de la province de Québec. De septembre 1939 à juin 1940, elle a créé, puis animé l'*Aide canadienne aux Combattants de langue française*.

Puis, après le « honteux armistice », elle fonda le *Comité canadien de la France libre*, le premier d'une série de 99 organismes semblables, dont le programme était : aider par tous les moyens à l'effort de guerre des Alliés, faire justice des mensonges de Vichy.

Ces comités existent toujours et, sous l'impulsion des grands Français comme Mme Simard, ils poursuivent chez nos amis canadiens leur œuvre magnifique.

Les villes martyres de l'U.R.S.S. échangent d'émouvants messages

L'U.R.S.S., en guerre, a fêté le 27e anniversaire de la Révolution d'Octobre, avec la ferveur qui convient au moment où l'armée rouge victorieuse donne la mesure du travail accompli par le pays depuis les sombres jours où, sur les ruines d'une société déchue, naissait le nouveau régime.

La radio soviétique a consacré cinq émissions à cet anniversaire. Ses émissions se terminèrent par un « appel » des villes de l'U.R.S.S.

Moscou appela Kiev qui transmit le message à Minsk, et successivement les villes martyres, les villes héroïques, maintenant délivrées et renaissantes répondirent, affirmant leur présence au sein de la patrie. L'appel devait se terminer sur les noms glorieux de Léningrad et Stalingrad.

De toutes les régions de l'Union Soviétique, d'innombrables motions, votées par les ouvriers et les kolkhosiens, parviennent à Moscou, jurant de « faire encore mieux ».

D.F. SUR LA ROUTE DU CHARBON

"Envoyez-nous DU BOIS mais aussi DU BEURRE" *réclament* les "Gueules Noires"

(De notre envoyé spécial Raymond VANKER.)

ANICHE, 8 novembre. — C'était sur la route de Lens, dans la traversée de Seclin où la « ducasse » faisait entendre les flons-flons de ses manèges. Une brave femme héla notre chauffeur pour se faire déposer dans un petit village minier par lequel nous devions passer.

La nuit s'appesantissait sur la plaine flamande que balayait une bise aigre. La femme prit place à nos côtés et nous confia :

— Il était temps que je monte, les gendarmes et les F.F.I. arrêtent tout le monde pour vérifier le contenu de nos sacs et cabas. Ils veulent empêcher les gens d'acheter à la campagne du beurre au prix fort. Que mangeraient nos hommes alors, pour leurs « briquets » ? C'est dur, 8 heures consécutives au fond, lorsqu'on n'a, pour tenir le coup qu'une ou deux tartines de pain pas toujours beurrées... Je suis bien obligée de courir la campagne et de payer le double de la taxe, malgré les pauvres 69 francs par jour que gagne mon mari... lorsqu'il travaille. Or, il ne descend que trois fois par semaine.

Bien sûr, cette femme ne nous parlait pas de l'allocation familiale, des 75 % versés aux ouvriers les jours de chômage.

Avions-nous pourtant touché là, du premier coup, à la crise qui sévit actuellement dans les charbonnages du Nord, ou bien n'était-ce qu'un des aspects multiples de cette crise ?

Il est certain que si l'on veut obtenir des mineurs un rendement supérieur, un rendement normal, il faut, avant tout leur assurer une nourriture substantielle. Les gars du Nord ont toujours été habitués à bien manger. Or, si on accorde des suppléments aux mineurs, les tickets, trop souvent, ne peuvent pas être honorés.

« Donnez-nous du beurre nous vous donnerons du charbon »

Qu'on nous envoie du beurre et de la viande au lieu de wagons de pommes, nous ont dit quelques gueules noires, et nous aurons plus de forces pour extraire le charbon.

Ces réclamations ne sont pas étrangères au mouvement signalé à Valenciennes et Maubeuge. Mais la question politique s'y greffe également :

— Tous ceux qui nous ont fait travailler pour les Allemands n'ont plus rien à faire dans la mine, disent la plupart des mineurs.

Et ils englobent sans discernement dans cette catégorie aussi bien le directeur de la compagnie minière que l'ingénieur, le chef porion, qui veillait à leur rendement et les secouait peut-être de temps à l'autre.

La nationalisation des mines vient d'avoir pour premier effet de remplacer tous les directeurs des compagnies minières et les présidents de conseil d'administration par un administrateur provisoire assisté d'un comité de direction. Celui-ci, selon le projet de plus courant, serait composé d'un représentant des ingénieurs, d'un des ouvriers et d'un des cadres.

Mais cela n'a pas satisfait les mineurs. En certains endroits, des pressions ont été exercées pour faire arrêter les directeurs des houillères, et cela pour la seule raison que celles-ci avaient fonctionné pendant l'époque de Pétain. Ce fut le cas, par exemple, de M. Perrin-Pelletier, directeur des mines de Roche-la-Meulière, près de Saint-Etienne, qui pourtant a joué un rôle effectif dans la résistance.

La houillère Etat dans l'Etat

On essaye en ce moment de travailler 4 fois 24 heures. Certaines houillères ferment quelques fosses alternativement, de façon à permettre aux autres de travailler sans relâchement. Cela permet un gain de temps appréciable et surtout une grosse économie de combustible pour les chaudières de la machinerie.

C'est le cas à Aniche, près de Douai, d'une de nos plus importantes houillères dont les 13 fosses produisaient, avant guerre, 4.200.000 tonnes par an, soit un peu moins du sixième de la production du Nord et du Pas-de-Calais.

Aniche, ancienne capitale du verre, possède encore deux verreries et trois glaceries renommées. Mais les gisements de houille découverts en 1773 par le marquis de Treuel, officier de Louis XIV, les ont fait déserter peu à peu pour les fosses qui groupent maintenant 9 à 10.000 mineurs.

La houillère est un petit Etat dans l'Etat. Elle englobe 7.000 maisons, la plupart bâties par elle pour ses mineurs ouvriers et employés. Elle a ses écoles : 15 exactement où 6.000 élèves sont instruits par 120 instituteurs payés par la compagnie ; elle possède 13 dispensaires visités par une vingtaine d'infirmières et de religieuses. Elle a ses stades, ses salles de spectacle... Le Nord a toujours été à l'avant-garde du mouvement social en France. Mais toute la vie du mineur se trouve entre les mains de la compagnie de son plus jeune âge à sa vieillesse. La direction de la houillère exerce ainsi une hégémonie sur les familles ouvrières, et cela de père en fils. On conçoit quelles perturbations ou plutôt quelle révolution apporte la réquisition des houillères par l'Etat.

Et ceci freine provisoirement la production actuelle en attendant que la nouvelle organisation apporte une amélioration certaine comme ce fut le cas dans les usines nouvellement nationalisées de l'aéronautique.

RECLAMEZ LE
grand reportage spécial
sur D.F. clandestin
Il vous sera remis GRATUITEMENT par votre marchand AVEC VOTRE JOURNAL

Roosevelt est élu

(Suite de la première page)

En 1940, Roosevelt avait eu la majorité dans 37 Etats ou 437 mandats électoraux

En 1940, le président Roosevelt avait emporté la majorité dans 37 Etats, comportant 437 mandats électoraux, son concurrent Wendell Willkie n'ayant eu l'avantage que dans 11 Etats, avec 94 mandats. M. Roosevelt se présentait alors avec un programme extérieur de « pacifisme vigilant » et d'aide active aux démocraties ; le candidat républicain soutenait la thèse d'un isolationnisme intransigeant.

12 HEURES

Une majorité de trois millions et demi de voix pour Roosevelt

Jusqu'à présent, 30 millions de votes ont été décomptés, 20 autres millions doivent encore venir si, comme on s'y attend, 50 millions de gens votent. Pour le moment, le président Roosevelt a une majorité variant de 3 à 3 millions et demi de voix.

Le parti démocrate a maintenu ou augmenté sa majorité. Douze représentants républicains ont été battus jusqu'à présent et aucun démocrate n'a perdu de siège.

12 H. 30

411 votes électoraux pour Roosevelt 120 votes pour Dewey

Voici les derniers chiffres reçus de New-York :

Le président Roosevelt mène dans 35 Etats avec 411 votes électoraux et le gouverneur Dewey dans 13 Etats avec 120 votes électoraux.

Parmi les Etats-clés, le président Roosevelt l'a emporté dans ceux de :		
New-York	avec 47 votes électoraux	
Pensylvanie	— 35	—
Illinois	— 28	—
Californie	— 25	—

Pour la Ville de New-York, les résultats sont encore incomplets, mais il semble que le président Roosevelt obtiendra une plus grande majorité qu'aux élections de 1940. Jusqu'à présent, il a obtenu 2 millions de voix contre 1.270,000 pour le gouverneur Dewey.

M. Roosevelt remercie M. Dewey

« Je suis certain, a déclaré à la radio le gouverneur Dewey, que les Américains partageront avec moi l'espoir que la Providence divine guidera et protégera le président Roosevelt. »

Le président a envoyé un télégramme au gouverneur Dewey, dans lequel il déclare :

« Je vous remercie pour la déclaration que vous avez faite à la radio, il y a quelques minutes. »

La réélection du président Roosevelt signifie qu'automatiquement le candidat démocrate à la vice-présidence, Henry Truman, sera élu pour succéder à Henry Wallace.

Sur 107 représentants élus 92 sont démocrates

Les démocrates continueront à contrôler le Sénat, et il semble qu'ils auront une bonne majorité à la Chambre des représentants, contrairement aux prévisions. On pensait, en effet, que les républicains contrôleraient encore la Chambre des représentants, même si Dewey était battu.

Les derniers chiffres reçus indiquent qu'il se pourrait que les démocrates gagnent 25 sièges sur les républicains, ce qui leur donnerait une bonne majorité. Les résultats connus jusqu'à présent montrent que, sur les 107 représentants élus, 92 sont démocrates, 14 républicains et 1 travailliste.

Les démocrates conserveront la majorité au Sénat

Les démocrates conserveront la majorité au Sénat, mais l'importance de celle-ci n'est pas encore déterminée.

Deux isolationnistes connus sont battus

Henry Fish, l'isolationniste bien connu, membre du Congrès républicain pour New-York, a été battu. Le sénateur Gerald Nye, de l'Etat de North Dakota, éminent isolationniste, a également été battu. Le sénateur Magner, ami intime du président Roosevelt et qui a beaucoup contribué à l'élaboration du New Deal, mène une partie serrée à New-York, mais il semble qu'il sera élu.

LA FRANCE et le monde

La Conférence de Chicago

Le 1er novembre, une conférence s'est ouverte à Chicago réunissant les délégués de 54 nations, parmi lesquelles se trouvent à la fois les Nations unies et certaines puissances neutres.

Il s'agit d'obtenir un accord international sur l'organisation de l'aviation civile après la guerre.

Le monde de demain sera le monde de l'avion ; l'aviation civile verra son rôle économique grandir de plus en plus, et elle sera pour chaque Etat un facteur important de prospérité et de prestige politique. Mais à cause même des grandes distances que parcourt l'avion, l'organisation des lignes aériennes est un problème international : le survol des territoires, l'utilisation de certaines bases exigent l'accord des Etats intéressés. En outre, l'absence de réglementation internationale, avant la guerre, avait abouti à une concurrence ruineuse entre les différentes lignes aériennes. Au point de vue technique comme au point de vue économique, un accord international est donc souhaitable.

C'est du moins l'opinion que soutient à Chicago la Grande-Bretagne, aidée par les Dominions, qu'elle a consultés à la fin d'octobre à Montréal. Les Etats-Unis sont au contraire partisans de laisser libre cours à la concurrence internationale : c'est que le nombre énorme de leurs avions et de leurs pilotes leur permet d'envisager pour un avenir immédiat l'organisation de grandes lignes commerciales : ce que demandent les Etats-Unis, c'est le droit d'utiliser des bases étrangères. Or ces bases se trouvent pour une grande part sous contrôle britannique. On voit comment peut, dans ces conditions, s'orienter le dialogue anglo-américain : les Etats-Unis peuvent faire, dans le domaine économique, des concessions à la Grande-Bretagne et celle-ci peut en revanche leur accorder le droit d'utiliser les bases du Commonwealth.

Mais il y a une grande absente à Chicago : c'est l'U.R.S.S. Elle a refusé de participer à la conférence parce que des puissances qui lui ont manifesté une certaine hostilité — la Suisse, le Portugal, l'Espagne — ont été invitées. Cette absence est grave : l'U.R.S.S. est une grande puissance aérienne et elle contrôle des routes très importantes (notamment la route du pôle Nord, qui sera une des plus fréquentées par l'aviation de demain). La conférence ne peut, sans l'U.R.S.S., donner que des résultats limités. Il faut cependant souhaiter qu'elle n'échoue pas complètement, car c'est la capacité des Nations unies à organiser le monde futur qui est, à Chicago, mise à l'épreuve.

Jean LEQUILLER.

AUTOUR DE L'AFFAIRE PETIOT

Le maire de Tessancourt aurait été un collaborateur

Notre relation de l'exécution du maire de Tessancourt, le 17 septembre, par le service de recherche du 1er régiment de dépôt auquel appartenait le capitaine Valeri-Petiot, mérite des précisions.

Le commandant Raphy, de la caserne de Reuilly, nous a déclaré que M. Leurgance a été fusillé devant témoins en représailles de l'exécution par les Allemands de M. Botelle, un communiste détenteur d'armes dénoncé, paraît-il, aux nazis par ce maire.

Le fils de Botelle, arrêté ainsi qu'un F.F.I. de Tessancourt et trois autres personnes, a été relâché, de même que l'un des officiers détenus au Cherche-Midi.

On reproche à cet officier, non pas un homicide volontaire, mais une exécution après un jugement sommaire.

Chronique du M. L. N.

SARTROUVILLE. — La Section locale tiendra sa première réunion le jeudi 9 courant, à 20 h. 30, 46, avenue de la République, dans sa permanence. Gerich, de la Propagande parisienne, y exposera les buts du M.L.N.

ROSNY-SOUS-BOIS. — Le 9 novembre, à 21 heures, la Section locale donnera une réunion d'information avec le concours de J. Borgel, des F.L.N., Marette, de la direction parisienne ; Biné, du comité directeur des J.L.N.

SAINT-OUEN. — Le 10 novembre, la Section locale donnera sa première réunion d'information avec le concours de Gerich, de la Propagande régionale.

CONFERENCE M.L.N.

Au cinéma des Ursulines, 10, rue des Ursulines, Paris (5e), jeudi 9 novembre 1944 à 18 h. 30, Lucie Aubrac, les femmes de la Résistance et Lucienne Gudner, adjointe au maire du IXe arrondissement, traiteront de : « La mairie et le rôle des femmes dans la vie municipale. »

●

✕ Le 4 novembre, les techniciens de la radio se sont réunis salle Iéna pour y entendre l'exposé de M. Roy. Au cours de cette réunion, diverses accusations portées contre M. Giboin furent reconnues par celui-ci comme bien fondées et il accepta les sanctions qui furent prises.

Pour tous renseignements, s'adresser Groupement technique, 16, place Malesherbes.

Aux Alsaciens-Lorrains membres du M.L.N.

Nombreux sont les Alsaciens et les Lorrains évadés et expulsés qui sont actuellement sans travail. Faisant appel à la Solidarité nationale, nous prions toutes les personnes susceptibles de leur procurer un gagne-pain, même provisoire, de faire parvenir leur offre à la section « Alsace et Lorraine » du Mouvement de la Libération Nationale, 10, rue des Pyramides, Paris (Ier).

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 8 Novembre

La tendance s'est retournée et, en particulier, sur les groupes de valeurs étrangères, les plus-values sont appréciables. Le volume des échanges n'a d'ailleurs pas été extrêmement important et les transactions ont eu surtout un caractère professionnel.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	101 05	100 95	Péchiney	3.200 ..	3.200 ..
3 % Amortiss.	....	....	Rhône-Poulenc	3.430 ..	3.440 ..
4 % 1917	106 75	106 85	Saint-Gobain	6.905 ..	7.000 ..
5 % 1920	146 10	147 ..	Pont-de-Rosario	21.800 ..	21.075 ..
4 1/2 1932 A	104 40	104 ..	Bras. Quilmès	26.000 ..	26.650 ..
3 1/2 1942	101 15	101 10	Dist. d'Indochine	1.045 ..	1.090 ..
3 % 1942	100 50	100 30	Raffineries Say	1.300 ..	1.325 ..
Caisse Autonome	127 25	126 25	Sucr. Brésiliennes	4.950 ..	....
Banque de France	29.900 ..	29.100 ..	— Coloniales	1.695 ..	1.715 ..
Banque de Paris	2.000 ..	2.030 ..	Ciments Français	11.500 ..	10.550 ..
Crédit Lyonnais	2.730 ..	2.790 ..	Pollet et Chausson	6.500 ..	6.500 ..
Suez	59.900 ..	58.500 ..	Hévéas	1.220 ..	1.300 ..
— fond.	63.000 ..	61.500 ..	Afriq. Occidentale	5.200 ..	5.250 ..
— civile	18.950 ..	19.000 ..	Compteurs	1.405 ..	1.425 ..
Métro	2.430 ..	2.350 ..	Fonc. Egyptien	13.100 ..	12.200 ..
Santa-Fé	....	1.900 ..	Canadian Pacific	1.060 ..	....
Shanghaï	1.950 ..	1.980 ..	Central Mining	7.300 ..	....
C. P. D. E	2.575 ..	2.600 ..	Geduld	4.000 ..	....
Cie Gle d'Elect.	4.720 ..	4.805 ..	Montecatini	380 ..	....
Thomson	845 ..	850 ..	Rio	7.200 ..	....
Dollfus	17.450 ..	....	Azote	5.650 ..	5.150 ..
Forges N.-Est	1.650 ..	1.605 ..	Royal	18.800 ..	....
Courrières	1.110 ..	....	De Beers	6.500 ..	6.675 ..
Lens	1.362 ..	....	East Rand	820 ..	....
Vicoigne	1.185 ..	....	Goldfields	1.290 ..	....
Nickel	3.701 ..	3.800 ..	Rand Mines	3.280 ..	....
Penarroya	1.405 ..	1.405 ..	Mexican Eagle	206 ..	210 ..
Fse des Pétroles	2.450 ..	2.600 ..	Shell	1.950 ..	2.075 ..
Gafsa	3.830 ..	3.920 ..	Tanga	190 ..	205 ..
Air Liquide	2.800 ..	2.825 ..	Haut-Katanga	17.100 ..	16.000 ..
Ugine	4.300 ..	4.500 ..	Fin. Caoutch.	510 ..	540 ..
Kali	6.100 ..	6.200 ..	Cambodge	1.805 ..	1.840 ..
Kuhlmann	2.250 ..	2.310 ..	Tubize	290 ..	275 ..

Vient de paraître

Recueil complet des Sociétés par actions

« Houillères et mines métalliques » (Bilans, indices, considérations)
Prix : 40 fr.; franco : 44 fr.

Rappel 1943

« Valeurs d'alimentation »
Prix : 40 fr.; franco : 44 fr.

LES PUBLICATIONS TECHNIQUES
2, rue Saint-Simon, 7e. Ch. P. Paris 346-21

AVIS FINANCIERS

CREDIT LYONNAIS

Fondé en 1863 - Société Anonyme
Capital : UN MILLIARD
Réserves : UN MILLIARD

Bilan au 31 juillet 1944

ACTIF

Caisse, Trésor public, Banques d'émission ..... Fr.	4.403.619.437,79
Banques et correspondants ..	1.433.616.668,17
Portefeuille effets	39.921.109.295,46
Coupons	280.741.086,20
Comptes courants	2.899.167.345,21
Avances garanties	220.586.716,82
Avances et débiteurs divers ..	2.879.431.956,93
Débiteurs par acceptations ..	42.806.384,84
Titres	3.408.685,22
Comptes d'ordre et divers ..	678.730.964,88
Immeubles et mobilier	35.000.000, »
Fr.	52.798.218.541,52

PASSIF

Comptes de chèques	23.434.983.044,44
Comptes courants	19.746.112.056,68
Banques et correspondants ..	778.628.353,65
Comptes exigibles après encaissement	333.915.221,15
Créditeurs divers	4.564.070.676,63
Acceptations à payer	42.806.384,84
Dividendes restant à payer ..	68.160.000, »
Bons et comptes à échéance fixe	520.793.015,16
Comptes d'ordre et divers ..	1.258.089.891,10
Réserves	1.000.000.000, »
Capital	1.000.000.000, »
Report à nouveau	50.659.897,87
Fr.	52.798.218.541,52

Hors Bilan

Engagements par cautions et avals	1.663.340.894,70
Effets escomptés circulant sous notre endos	285.856.067,97
Ouvertures de crédits confirmés	787.497.159,60

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 25

HORIZONTALEMENT. — 1. Grogner. — 2. Qui sert à rendre pur. — 3. Laissa passer. En deçà. — 4. Gendre du prophète. Les restrictions nous ont appris sa valeur. — 5. Remis en son premier état. — 6. Possessif. Vieux loup. — 7. Mélange bizarre. — 8. Sondes. Démonstratif. — 9. Pourvoir. — 10. Appréhension. — 11. La lune l'est parfois. — 12. Sur une rose des vents. Lieu d'abordage après l'inondation.

VERTICALEMENT. — I. Il n'a plus que les restes. — II. Les gens superstitieux n'en portent pas. Possessif. Possessif. — III. Qui a rapport aux monnaies. — IV. Plainte. Fer ou acier. Usages. — V. Port anglais. Anagramme d'un capucin. — VI. Enlevait. Peintre hollandais. — VII. Lac. Deux lettres de Courtral. Il est agréable à boire. — VIII. Recouvert d'un certain métal. Assortir les couleurs. — IX. Lac. Guerrier intrépide et chevaleresque. — X. Firent des réparations.

SOLUTION DU PROBLEME No 24

HORIZONTALEMENT. — 1. Trafiquant. — 2. Ridicule. — 3. Echos. Or. — 4. Aar. Titans. — 5. No. Ay. Ente. — 6. Grégoire. — 7. Ut. Asa. Sot. — 8. Lestâmes. — 9. As. Eubée. — 10. Ré. Ai. — 11. Redressage. — 12. Eléis. Anas.

VERTICALEMENT. — I. Triangulaire. — II. Ri. Aortes. El. — III. Ader. Ode. — IV. Fic. Agate. Ri. — V. Ichtyosaures. — VI. Quoi. Jambes. — VII. Ulster. Ee. Sa. — VIII. Ae. Anesse. An. — IX. Ont. Aga. — X. Tarsectomies.

D.F. Sports

6me DERNIERE — 6me DERNIERE

"J'espère jouer dimanche à Paris"

nous dit le chasseur HEISSERER en « perm » dans la capitale

Un profil connu ! Un uniforme de chasseurs à pied ! Heisserer, l'interlocuteur du R.C. Paris et de l'équipe de France, dont nous n'avions guère de nouvelles depuis quatre ans, est devant nous.

« Quelle joie pour moi de revoir tous mes amis, me dit hier le racingman. Je suis arrivé ce matin à Paris et je n'ai pas encore eu le temps de voir ma famille. »

A ce dernier mot le sourire d'Heisserer s'estompe.

« Je pense à mes parents qui sont à Strasbourg et que je n'ai pas revus depuis longtemps. »

Heisserer accélère le rythme de ses paroles comme pour nous dire en une minute tout ce qu'il a à nous confier :

« Après être resté à Strasbourg quelque temps, je suis passé en Suisse il y a un an et demi où je fus interné.

« L'équipe de football de la Chaux-de-Fonds demanda à la Fédération suisse ma qualification. Cette dernière refusa.

« Au mois de septembre je suis revenu enfin en France où je fus mobilisé dans les chasseurs à pied en compagnie d'autres Alsaciens-Lorrains.

« Actuellement mon régiment est dans l'Est. Là-bas j'ai eu des bonnes nouvelles de Mattler qui est devant Metz, de Magnin et Poblom-me qui se trouvent à Pontarlier. »

— Rejouerez-vous bientôt ?

— *J'ai déjà rechaussé les souliers à crampons au cours de quelques matches amicaux disputés dans la région de Besançon. J'ai trente ans, je ne suis pas fini et j'espère faire une seconde carrière. Quand la guerre sera terminée ! En attendant je serai dimanche au Parc, comme acteur du match R.C. Paris-Stade Français F.C.*

Le bilan d'une journée de championnat

— Le Havre ayant battu Reims par 3 à 0, 21 buts ont été marqués au cours de cette première journée.

— Deux équipes ont pu vaincre à l'extérieur : Lille à Paris et Rouen au Mans.

— Ayant obtenu un « hat-trick » contre Rennes, c'est Simonyi, du Red Star, qui a pris la tête des marqueurs de buts.

— Au goal-average, c'est Rouen qui est en tête du championnat.

René LEFÈVRE président de club !

NICE. — René Lefèvre, lieutenant F.F.I., parle chaque soir à Radio-Juan-les-Pins. Il vient aussi d'être choisi pour présider la commission de football de l'Olympique d'Antibes qui vient de battre Cannes 3-0.

L'O.G.C. Nice disposera cette saison des joueurs suivants :

Domingo ; Frusta, Costamagna ; Emanuelli, L. Valle, Clerc, Payen, Luciano, J. Valle, Serge, Castro ou Baudin.

Emanuelli va prochainement tenter sa chance à Paris. On le dit capable d'opérer un jour dans l'équipe de France.

A Cannes l'équipe se présentera comme suit : **Altavalle ; M. et R. Domenech ; Morl, Lazarovitch, Cordat ; Scolary, Dreano, Franschetti, Vlora, Musso.**

Lazarovitch jouait autrefois au Milan F. C. — A. L.

Le S.A.P. devient Stade Français Football Club

Nous avions dit les difficultés qui assaillaient MM. Maland et Crevel, obligés de trouver un nom à leur club.

Hier soir ils y sont parvenus, mais l'assemblée générale devra ratifier leur choix.

Le troisième club parisien s'appellera désormais le Stade Français Football-Club.

Il a maintenant un nom.

« Bon début des Valenciennois »,

M. Desbarbieux, le président de Valenciennes, était de passage à Paris.

Il est venu nous voir et nous a parlé de son équipe qui, pour ses débuts, a fait un bon match à Roubaix contre l'Excelsior.

— **Notre équipe est jeune**, nous dit M. Desbarbieux, **et elle manquait d'entraînement. Elle a eu un « coup de pompe » de dix minutes, autrement elle enlevait le match nul.**

« **Mais enfin**, conclut le président de Valenciennes, **avec Créteur dans les buts, l'aile droite ex-illioise Equipart-Tempowski, nos jeunes qui sont en nette amélioration, nous devons faire une bonne saison, et contre Le Mans nous devrions remporter notre premier succès.** »

Le catch gagne du terrain

...Et dès vendredi soir, l'Elysée-Montmartre, qui fut jadis le théâtre... des opérations préféré de Ben Sherman, acrobate de talent, rouvrira ses portes au catch. La troupe y sera de qualité avec Zwahlen, Mollet, Bukovac, Clody, etc. On ne s'ennuiera pas, car peu à peu, les catcheurs retrouveront leur verve de jadis.

G. S.

CONTRE PARIS, LE 11 NOVEMBRE, AU PARC

1 M. 81, 83 KILOS

moyenne des avants de la R.A.F.

Après avoir passé en revue les forces dont disposeront en lignes arrières nos adversaires de samedi prochain, au Parc des Princes dans le match patronné par **D.F.-France-Soir**, contre l'équipe représentative de Paris, donnons quelques indications sur les puissants athlètes qui constitueront la ligne d'avants.

En première ligne, nous trouvons le caporal **R.-J. Longland**, de Northampton (1 m. 81, 96 kilogs), qui a été 19 fois international. Malgré ses 35 ans, il est considéré comme le meilleur pilier des Iles Britanniques et a été sélectionné pour tous les matches internationaux militaires depuis le début de la guerre.

L'autre pilier est le sergent **E. Watkins**, International gallois, ce dernier, qui est natif de Cardiff, mesure 1 m. 80 et pèse 83 kilogs. Leur talonneur est le squadron leader **H.-B. Toft**, capitaine de l'équipe. Dix fois international anglais le « ratisseur » de Waterloo avait décidé de prendre sa retraite au moment de la déclaration de la guerre, mais après une expédition par delà les mers, il s'est remis au jeu où sa classe lui a immédiatement assuré une place de choix. Le commandant Toft mesure 1 m. 75 et pèse 75 kilogs.

Les caporaux **J. Mycock** (1 m. 85 — 89 kilogs) et **G. Hudson** (1 m. 85 — 92 kilogs) sont les deux avants seconde ligne du pack. Le premier, qui vient des Harlequins, est un avant complet qui brille tout particulièrement à la touche. Quant au second, il cale admirablement la mêlée. C'est le fils d'un vieil international anglais de Gloucester, qui fut 8 fois international.

En troisième ligne, nous trouvons l'instructeur de parachutiste **Ike Owen**, d'Aberavon, qui a à son actif 100 descentes en parachute. Mesurant 1 m. 83, il ne pèse que 77 kilogs. C'est le spécialiste du côté ouvert. Au centre, le flight lieutenant **R.-G.-H. Weighill** (1 m. 80 — 76 kilogs), de Waterloo. A pareille époque, la saison dernière, il était totalement inconnu. Essayé dans un match de sélection avec la R.A.F., il fut immédiatement choisi pour porter les couleurs de l'Angleterre contre le Pays de Galles et depuis a été retenu pour tous les matches internationaux militaires. Pilote de chasse, il a été décoré de la Distinguished Flying Cross le 24 octobre.

L'autre troisième ligne, elle, est le fling officer **W.-T. Reynolds**, de Bristol (1 m. 78 — 72 kilogs), aussi brillant en attaque qu'en défense.

Comme on le voit, la ligne d'avants de la R.A.F. ne le cède en rien à sa division d'attaque.

Maurice BLEIN.

TEISSEIRE A EMPORTE sa chambre à coucher

Ce matin, à 5 heures, la rue de Turenne retentissait du bruit d'un « gazo » que l'on met en route... C'étaient les concurrents « parisiens » de la course de la Turbie qui s'en allaient à Nice.

Dans la camionnette, chargée de vélos, on avait installé un matelas et un oreiller pour Lucien Teisseire,

— Comme cela, je pourrai faire la sieste, nous dit le puissant routier niçois.

Teisseire prendra, à Nice, un mois au moins de repos. Puis il courra quelques cyclo-cross pour se remettre en jambes.

On était incertain du départ de Caffi, qui souffrait d'un furoncle, ce qui l'empêcha de courir dimanche dernier. Mais le champion de France, rétabli, était là ce matin, ainsi que Fricker, dont la forme est, paraît-il, excellente.

Deux engagés de dernière heure : les néo-aspirants Chassang et Kaisserian, qui sont partis également ce matin avec Idée, Brulé et le solgneur Maggiani.

B. d'I.

Thierry et Charron se sont connus tout petits

Louis Thierry et Robert Charron, le pittoresque tandem de l'écurie Gaston Charles Raymond, valent de l'or.

Le léger et le moyen se sont connus tout petits, à Angevin. A cette époque, le B.C.A. était à court d'effectif enseignant et le professeur fit appel au récent vainqueur de Walter Momber. Dans l'équipe angevine, Louis Thierry, grâce à ses merveilleuses jambes, se faisait déjà remarquer parmi d'excellents amateurs : Daniel Clément, Roland Mezerette, etc...

Ils ne se doutaient pas qu'un jour, réunis dans le même team parisien, ils parviendraient ensemble à la gloire du ring.

Robert, parti plus tard que Louis dans la carrière professionnelle, a rattrapé Louis sur le plan de l'actualité pugilistique. Il l'a dépassé au point de vue de la valeur technique : Charron enlève ses victoires — avant la limite ! — avec un crochet gauche d'une redoutable précision, bien préparé par un direct du droit efficace.

Thierry, dont les progrès ne sont pas remarquables, fait toujours appel — pour s'en tirer ! — à son « cœur ». Il y a là bien plus qu'une nuance...

Georges SCHIRA.

Prestidigitation et water-polo

La Commission sportive du Comité parisien de natation vient de préciser quelques-unes des règles du water-polo. Et nous avons relevé cette petite explication relative à la faute dite « balle sous l'eau » faute réprimée par un coup franc :

« Il n'y a pas de « balle sous l'eau » si celle-ci disparaît au moment où un joueur lance le ballon. »

Voilà les joueurs de water-polo prévenus. De quoi ? Nous n'en savons rien, car même en cherchant bien nous n'avons pas trouvé la balle, celle qui disparaît au moment où un joueur la lance...

On demande un interprète !

A moins qu'il ne s'agisse de prestidigitateurs du water-polo.

Fernand LEGOUGE.

Après André et Emile, Ray Famechon débutera dans la carrière « pro ». Dimanche, au Palais de Glace, pour l'anniversaire de ses vingt ans. Débuts d'une future étoile du ring ? C'est possible ! On peut déjà supposer que Ray possède une technique supérieure à celle de ses frères. Et espérer que celui-là saura discipliner sa nature impétueuse.

En souvenir de Frank Henry

9 novembre 1914. Frank Henry, le plus grand « espoir » du cyclisme français, disparaissait au début de la grande tourmente...

— **C'était un champion d'une classe extraordinaire**, nous disait ce matin Paul Ruinart, qui était son directeur sportif au V.C.L. **Il a fallu 30 ans pour que je retrouve chez un de mes coureurs des dons comparables. Car, comme me l'écrit l'ancien champion bordelais Luguet, Emile Carrara rappelle étrangement Frank Henry.**

Samedi, au Vél' d'Hiv', le match qui opposera Sabat à Carrara prendra le nom de prix Frank-Henry.

Un vrai quadrille des « Américains »

La formation d'une équipe Guy Lapébie-Arthur Sérès est maintenant officielle. Nous la verrons débuter dans l'américaine du 19 qui verra la rentrée de trois équipes belges : Billiet-Danneels, Romain Maës-Thyssen et Bruneau-Breuskin.

Ignat a donc dû se mettre en quête d'un nouveau coéquipier. Il a choisi Idée, mais celui-ci part pour un mois dans le Midi...

LES SPECTACLES

Au Vieux-Colombier

André Roussin répète son « MOLIÈRE »

Le *Molière* d'André Roussin est entré en répétitions au théâtre du Vieux-Colombier. C'est, bien entendu, l'acteur-auteur André Roussin qui sera Molière. Un Molière présenté à trois époques de sa vie, au moment de l'*Etourdi*, du *Misanthrope* et enfin des *Fourberies de Scapin*. Le premier acte se passe le soir de la première de *l'Etourdi*, quand après sa vie errante de baladin, Molière apparaît comme un grand auteur comique. Le deuxième acte, c'est la période douloureuse, et le chef-d'œuvre : *le Misanthrope*. Au troisième acte, Molière a 49 ans. Avec *les Fourberies de Scapin*, il retrouve la joie et la force créatrice de sa jeunesse. C'est ce tableau qui termine la pièce sur une note d'optimisme. André Roussin n'a pas voulu peindre une fresque de la vie de Molière se terminant avec *le Malade Imaginaire*. Il a voulu, entre le Mascarille et le Scapin, donner trois « clichés » de la vie de Molière qui, avec les *Fourberies*, retrouve, 15 ans plus tard, la veine comique et joyeuse de *l'Etourdi*.

Gaby Sylvia interprète Armande Béjart. Mais pour Armande enfant, au premier acte, c'est une petite fille de sept ans, José Conrad, qui est chargée du rôle. Ce n'est d'ailleurs pas une débutante. Réfugiée de Caen, elle est déjà vedette du théâtre du Petit Monde. Elle a déjà un passé artistique ! et un avenir certain.

Ducreux sera Bolleau, Evelyne Volney, Madeleine Béjart, Mathilde Casadesus, une précieuse Catherine Monod : Mlle de Brie, et Florence Lynn, Thérèse Duparc. En tout, 15 acteurs dont Tonny Jacquot et Jacques Emmanuel, interpréteront cette pièce qui comprend une vingtaine de rôles.

P. R. D.

De film en film

La deuxième rapsodie de Liszt en swing

Sensations of 1945 met en scène les plus grands numéros de music-hall réunis dans une imposante revue où se font remarquer Eleanor Powell et ses claquettes, Sophie Tucker, qui chante mieux que jamais, W. C. Fields, toujours irrésistible, Cal Calloway et son fameux orchestre.

Mais le film fait vraiment sensation, au moment où un pianiste nègre, Dorothy Donegan, joue la *Deuxième Rapsodie* de Liszt en swing. Cette interprétation inattendue a créé une véritable révolution chez les mélomanes qui crient au sacrilège.

COUR ET JARDIN

Un Français parle aux Français

★ *Les Français parlent aux Français... tous les soirs pendant une demi-heure les Parisiens étaient à l'écoute. C'est de Paris aujourd'hui que se fait entendre l'ancienne équipe de la B.B.C. Et un des meneurs de cette équipe, un des plus appréciés, Pierre Bourdan, va donner le 18 novembre, à la Comédie des Champs-Elysées, une conférence où il évoquera ses souvenirs de commentateur militaire depuis les jours sombres de 40 jusqu'à la libération. Il sera présenté par Charles Vildrac.*

●

★ *C'est Valentine Tessier qui sera Bérénice au théâtre Sarah-Bernhardt, avec Jean Davy dans le rôle de Titus. La pièce est mise en scène par A.-M Julien.*

★ *L'œuvre* l'Amicale artistique, 130 *bis, rue d'Arcueil, Malakoff* (Seine) *fait appel aux chanteuses fantaisistes, chanteuses de charme, chanteuses à voix, danseuses, comédiennes, etc., ainsi qu'aux danseurs, comédiens et aux musiciens et musiciennes qui voudraient se produire dans les concerts de bienfaisance.*

★ *En attendant son prochain spectacle de comédie le théâtre La Bruyère va donner une série de représentations consacrées à la poésie de la résistance. Le mouvement Libération a qui est due cette initiative, a chargé dès les premiers jours de septembre Mlle Paquita Claude de réunir des camarades afin de « monter » des poèmes à plusieurs voix.*

Oeuvres de Louis Aragon, Blaise Borne, Paul Claudel, Paul Eluard, Pierre Emmanuel, Max Jacob, Pierre-Jean Jouve, Michel Leiris, Loys Masson, Charles Morgan, Claude Roy, Jean Ryeul, Pierre Seghers, Jules Supervielle, Jean Tardieu, Charles Vildrac.

THÉATRES

PALAIS DE CHAILLOT
9 et 11 Novembre
Matinées exceptionnelles
LE CID
et
LA MARSEILLAISE
1792-1944
avec
La Musique de la Garde Républicaine
800 artistes en scène

Le Théâtre du VIEUX COLOMBIER vient de fêter la 150e représentation de « HUIS CLOS », de J.-P. SARTRE, qui continue sa brillante carrière avec GABY SYLVIA, Tania BALACHOVA et VITOLD.

APOLLO — GIL ROLAND — PIERRE JOURDAN — FALINDOR

PROGRAMMES

THEATRES

Opéra, 18 h., Le Spectre de la Rose.
Ambigu, 20h.30, Gala organ. par le M.L.N.
Apollo, 20 h. 30, M. de Falindor.
Atelier, 20 h. Antigone.
Bouffes-Parisiens, 20 h., Les J. 3.
Châtelet, 20 h., Rose-Marie.
Com.desCh-Ely., 19h.30, Je vivrai un gd am.
Daunou, 20 h. 15, Monseigneur (J. Paqui)
Gd Guignol, 15 h., Le Vic. Nounouche.
Gymnase, 19 h. 15, Souvent femme varie.
Hébertot, 19 h. 30, La Dame aux Camél.
Mathurins, Relâche pour répétition.
Michel, 20 h., Le sexe fort.
Mogador, 15 h., Ta Bouche (D. Clérice).
Œuvre, Prochainement : Virage dangereux.
Palace, 20 h. 15, Un Don Juan.
Palais-Royal, 20 h. 30, Moumou.
Pte-St-Martin, 20 h. 15, La Vic. de Paris.
Potinière, Relâche pour répétition.
Renaissance, 20h.30, L'Emprise (M. Grant).
Sarah-Bernhardt, 20 h. La vie est un songe
St. des Ch.-Elys, 20h. Hyménée (Gogol).
T. de Poche, 20h.30, Un voyage de la nuit.
Th.St-Georges, 19h.30. Un hom.com.les aut.
Variétés, 15 h. Au Pays du Soleil.
Vieux Colombier, 20h.15, Huis-Clos.

MUSIQUE

Th. La Bruyère, 16 h.30, Evocations music.

CHANSONNIERS

Coucou, 20 h. 30, Chansonniers et Revue.
Deux-Ânes, 20 h. 30, Ouf! On respire !
Dix-Heures, 22 h. Changeons d'ère.
Lune-Rousse, 20 h.30. J. Marsac, Mauricet
Œil de Paris, 20h.30, Jean Rigaux, Jamblan

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 15 h.-20 h., Spect. de cirq.
Médrano, 20 h. 30, Little Walter, P. Berny

MUSIC-HALLS

Bobino, 15h.-20h.15, G. Roger, M. Dieudonné
C.de Paris, 20h.30, En plein jazz, L. Vali.
Cigs., 15h.-20h.30, Ouf! Ouf! Yes! Champi.
Européen, 15h., Andrex, Rocca, Pipo et Rhum
Luna-Park, de 14h 30 à 22h., Mus.-H., at., Dan.
Mayol, 15 h. Revue, 20 h. 30, Belette.
P.-Casino, 15 h. 30, Music-Hall.
Tyrol, 15 h. Thé, Spect. Diners, Dancing.

CABARETS

Armorial, 14, r. Magellan. 17h. Danc. 21h. Cab.
Boîte à Sardines, 4, r. Balzac, Cab. danc.
Chantilly, Trl. 74-40. T. l. s. 20h. 30, Hello Par.
Doge, 17 h.-21 h. Thé dans. Cab. Rog. Dann

CINEMAS

Agriculteurs, L'admirable M. Ruggles.
Artistic, La Marseillaise.
Aubert-Palace, Elles étaient 12 femmes.
Avenue, 21 h. 30, Eve a commencé.
Balzac, Par la Porte d'Or.
Biarritz, La Marseillaise.
Bonaparte, M. et Mme Smith.
Caméo, Un jour de guerre en U.R.S.S.
César, Tempête.
Cinécran, La Dame de Malacca.
Cin. des Ch-Elys., L'extravag. M. Deeds.
Cinémonde, Moontide (J. Gabin).
Ciné-Opéra, M. et Mme Smith.
Ciné-Presse-Ch.-Elys., M. et Mme Smith.
— Michel, Une de la Cavalerie.
— Raspail, Une de la Cavalerie.
— Raspail, Une de la Cavalerie.
— République, Une de la Cavalerie.
— Ternes, Une de la Cavalerie.
Ciné Saint-Lazare, Le Patriote.
Club des Vedettes, Elles étaient 12 femmes
Colisée, Un de nos avions n'est pas rentré.
Courcelles, jeudi 14h.-21h., Le Jockey Rouge
Elys.-Ciné., Human Comedy (Rooney) v.o.
Ermitage, Coups de feu.
Français, Tempête.
Gaîté-Clichy, La Marseillaise.
Gaumont-Palace, 1er de cordée.
Gaum.-Théâtre, L'avent. est au coin d. l. rue.
Helder, Par la Porte d'Or.
Impérial, La Dame de Malacca.
La Royale, Moontide (Jean Gabin).
La Scala, Par la Porte d'Or.
Le Rex, 21 h. 30, Eve a commencé.
Les Portiques, Quai des Brumes (J. Gabin.
Le Triomph